

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **7 (1923)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE RAMEAU DE SAPIN



JOURNAL DE VULGARISATION
DES SCIENCES NATURELLES
FONDÉ EN 1866

paraissant tous les deux mois.
II^e SÉRIE : 7^e ANNÉE. - N^o 4.
Neuchâtel, le 1^{er} Juillet 1923.

*Pour la rédaction et l'abonnement, s'adresser à M. A. Mathey-Dupraz, professeur à Colombier.
Abonnement: Fr. 2.50 pour la Suisse et Fr. 3. pour l'étranger; pris dans les Bureaux de Poste: Fr. 2.60 pour la Suisse, Fr. 3.50 pour l'étranger.*

AUGUSTE DUBOIS 1862 - 1923

Louis-Auguste Dubois - dit - Bonclande était né, le 17 Mai 1862, à la Chaux-de-Fonds. Il avait deux ans lorsque ses parents moururent; il fut confié à sa tante, sœur de sa mère, qui, en 1870, vint habiter Bondevilliers, où il suivit les classes primaires, et ensuite l'École secondaire de Cernier. En 1876, sa tante épousa Ernest Bille, alors instituteur à Valangin, et, dès 1877, Auguste Dubois faisait chaque jour la course de Valangin à Neuchâtel, suivant les cours de la section pédagogique du Gymnase cantonal. (Ce fut en Avril 1878 que nous fîmes bonne connaissance avec lui; nous nous rencontrions régulièrement de 1 h. à 2 h. dans la salle de l'ancienne Académie, où le prof. Amable Vielle enseignait, à cette époque, les mathématiques. Ce local avait été très aimablement mis à la disposition des deux gymnasiens, par M. Louis Favre, alors directeur du Gymnase, pour qu'ils puissent y préparer leurs devoirs scolaires. Ainsi débuta notre amitié).

En 1880, Aug. Dubois subissait les Examens d'Etat pour l'obtention du brevet d'instituteur primaire; nommé à Derveresse, il y enseigna deux ans, puis revint à Neuchâtel, s'inscrivit à l'Académie comme étudiant régulier de la Faculté des Sciences. Il porta la casquette blanche, fut étudiant travailleur et joyeux xofingien. En 1884, il présenta une dissertation sur la « Détermination du temps » et obtint le grade de licencié ès-sciences mathématiques avec la note « très satisfaisante (5,5) ».

Homme maître des branches scientifiques à l'École secondaire de Granchamp (Boudry-Cortailod), voici ce qu'écrivait, peu avant sa mort, son ancien collègue : « Il y a passé 7 années, de 1884 à 1891, ces années - il me l'a souvent redit - ont été les plus belles de sa vie. Le souvenir qui lui en est resté est celui d'un beau temps perpétuel, d'une longue saison ensoleillée et fleurie. Fixé à Boudry, il s'intéressait aux affaires publiques, comme aux œuvres locales. Pour n'en citer qu'un exemple, je rappellerai qu'il fut un des ardents promoteurs de la création du Régional N. C. B., dont les adversaires étaient alors redoutables et faillirent l'emporter. Mais ce qui intéressait par dessus tout l'ami Dubois, c'était la nature, la nature tout entière dans tous ses aspects et dans toutes ses manifestations. Il en a fourni la preuve dans l'admirable ouvrage qu'il a publié sur « Les Gorges de l'Areuse et le Creux-du-Van », et ceux qui en ce temps-là, ont parcouru avec lui, par monts et vaux, toute cette région, se rappelleront toujours ses enthousiasmes, sa joie communicative, quand, après de patientes recherches, il mettait la main sur quelque plante rare ou quelque fossile manquant à sa collection. Sa faculté d'enthousiasme, il la manifestait aussi après ses excursions dans les Alpes, au temps des vacances, et l'on éprouvait un vrai plaisir à l'entendre raconter ses exploits de grimpeur - l'ascension du Mont-Blanc, par exemple, - ou bien ses randonnées à travers notre beau pays. Je crois bien me rappeler que cette même exultance se retrouverait dans un récit qu'il a publié, en 1892, dans le Foyer domestique après une ascension en ballon avec Spelterini. Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est la part qu'il a prise à la création et à l'entretien des sentiers des Gorges de l'Areuse. Depuis plus de 30 ans (18 Février 1890), il a été le secrétaire du Comité des « Sentiers », et ses mérites ont été reconnus lors de l'exposition nationale de Berne (1914), qui lui a décerné une médaille d'argent ».

En 1891, Aug. Dubois fut appelé à Neuchâtel et enseigna les mathématiques et les sciences physiques et naturelles dans les Écoles secondaires, puis, plus tard, professa les mêmes branches à l'École normale cantonale. Il conserva ce poste jusqu'au moment du transfert au Mail de l'Institut et du Musée de géologie; il fut alors nommé « conservateur des collections » et ne garda que l'enseignement des sciences naturelles.

Fervent alpiniste, il fit de nombreuses ascensions et travailla avec Louis Kurrz à la splendide carte du massif du Mont-Blanc. S'intéressant passionnément à la géologie, il publia, soit seul, soit en collaboration avec le prof. H. Schardt, de nombreux travaux de géologie, etc. (voir à la fin de cette notice la liste de ses publications), sur la région du Val-de-Travers et des Gorges de l'Areuse.

Dans la « Suisse libérale » du 20 Avril dernier, Monsieur le D^r Arthur Cornaz dit : « ... quant à son ouvrage illustré sur « Les Gorges de l'Areuse et le Creux-du-Van », on ne saurait en dire assez de bien, orographie, hydrologie, voies de communication, histoire, légendes, flore, faune, géologie, on y trouve de tout, conté avec humour par un homme aimant son pays.

« Ce livre, vrai bréviaire des Surassiens, devrait se trouver dans la bibliothèque



Aug Debois

1862-1923

« de tout Neuchâtelais digne de ce nom.

Cette importante monographie (1902) est encore aujourd'hui ce que nous possédons de mieux sur la contrée des Gorges de l'Arense.

Avec l'auteur de ces lignes, il fit un séjour au Laboratoire zoologique de Roscoff (1905) et deux voyages dans l'Arctique (1906 et 1910), visitant la côte norvégienne, les îles Sofoten, la Laponie et l'archipel des Spitzbergen, remportant une ample moisson de souvenirs (chasse à la baleine, chasse aux rennes sauvages, visite des rookeries de mergules, de pingouins lumps, de mouettes tridactyles, d'hirondelles de mer arctiques, d'eiders, - exploration des Colorado Hills, ascension du Mont Susitania, - échouement, puis sauvetage du navire).

Dès 1908, il collabora au Rameau de Sapin, dont il composa encore le précédent numéro.

À la réunion annuelle de la Société helvétique des Sciences naturelles, à Genève, en 1915, M^r le D^r Edmond Sardy avait signalé l'importance de la grotte de Cotencher au point de vue de la préhistoire; Aug. Dubois, sollicité par M^r H. C. Stehlin, entreprit des fouilles systématiques dans cette grotte, sous les auspices de la Société des Sentiers des Gorges de l'Arense. Il fut aidé pour ces travaux par de nombreux Néocènes. Pendant 3 étés (1916 - 1917 - 1918) Dubois s'adonna de tout son cœur à la direction de ces fouilles, qui fournirent une quantité d'ossements de l'époque dite moustérienne. Ces résultats magnifiques lui valurent, à Cotencher, la visite des géologues et des préhistoriens les plus éminents de notre pays; ces savants étaient émerveillés de ses trouvailles. Ce fut une belle période de sa vie.

Plus tard paraîtra un « Mémoire sur la Grotte de Cotencher », écrit en collaboration avec M^r H. C. Stehlin, de Bâle.

Depuis 1891, Aug. Dubois était membre de la Commission d'Etat des machines à vapeur.

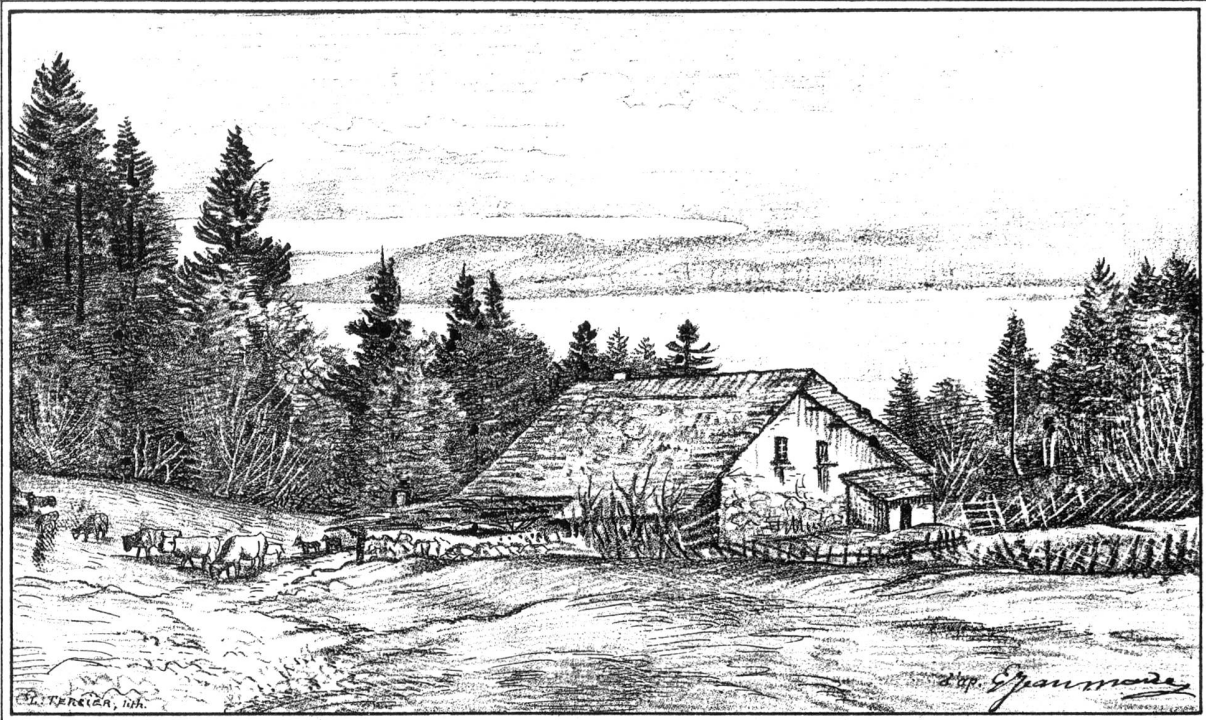
Dans l'album du Lessy, si rempli de souvenirs, se trouvent, consignés par lui, de nombreuses notes météorologiques, botaniques, zoologiques, géologiques, voire même politiques. C'est là-haut, au Chalet du Lessy Moco⁽¹⁾ (il s'y rendit durant plus de 30 ans), sur ce beau Mont Boudry, qu'il goûtait à tout ce qu'il y a de beau dans la vie, pure amitié, gaieté franche, douces causeries, repos bienfaisant; il en redescendait réconforté, « retendu » pour reprendre le labeur quotidien.

Au cours de sa carrière, Aug. Dubois a joui constamment d'une excellente santé. Dès 1919 apparurent les premiers symptômes de la maladie qui l'a emporté; il continua cependant à vaquer à ses occupations habituelles, ces derniers mois seulement il dut s'en tenir à la lecture de revues scientifiques et à sa correspondance. Il s'éteignit tranquillement le 19 Avril au soir, et, le dimanche 22, un nombreux cortège d'amis accompagna son cercueil au cimetière de Beauregard.

Colombier, 30 Avril 1923.

*
* *

(1) Nom familial du propriétaire du Lessy (1887-1900), Arthur Jeanrenaud, architecte, mort le 6 Mars 1900, à la Tour-de-Peilz. Jusqu'en 1887, ce chalet était le Lessy Cornu.



*Le Lessy Jeanrenaud en 1895.
(tiré de l'Album du Lessy)*

Liste bibliographique des publications de Aug. Dubois. ⁽¹⁾

1887. L'Alimentation d'eau de la Chaux-de-Fonds. (La Nature, Masson éd., Paris, 16^e Année, N^o du 3 Décembre, p. 7.).
1888. Les Travaux des Eaux dans les Gorges de l'Areuse. (Messager boiteux de Neuchâtel).
1891. La Poudrerie du Champ-du-Moulin. (M., p. 165).
1892. Une ascension en ballon. (Le Foyer domestique, 3 Décembre, p. 581).
1896. Une station de l'Epipogon Gmelini, Rich. - (R., p. 38).
1897. J.J. Rousseau au Champ-du-Moulin. - (M., p. 189 et 122).
1898. Note sur la carte du Creux-du-Van, de Maurice Borel, à l'échelle de 1:5000, éditée par la Société des Sentiers des Gorges de l'Areuse. - (R., p. 20).
1899. Notes botaniques. - (R., p. 4 et 8).
1900. Le Crétacique moyen du synclinal de Val-de-Travers-Rochefort, en collaboration avec le D^r H. Schardt. - (B. N., t. XXVIII, p. 129).
1901. Carte géologique des Gorges de l'Areuse, au 1:15000. - En collaboration avec M. le D^r H. Schardt.
1902. Les Gorges de l'Areuse et le Creux-du-Van, grand in-4^o de 225 p. avec 57 figures,

⁽¹⁾ B. N. = Bulletin Soc. neuch. des Sciences naturelles; R. = Rameau de Sapin; M. = Musée Neuchâtelois; B. G. = Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie.

- 7 planches, 2 cartes et une planche de profils géologiques. - Attinger frères, Neuchâtel.
1903. Description géologique de la Région des Gorges de l'Areuse (Jura neuchâtelois), avec une carte géologique, 4 planches de profils et 20 figures. En collaboration avec le Dr H. Schardt. - (B. N., t. XXX, p. 195 à 352, et *Eclogae geologicae Helvetiae*, t. VII., p. 367).
1903. Coloration de la Noiraigue à la fluorescéine. - (R., p. 1).
1906. Nouvelles observations sur le Crétacique moyen et le Tertiaire du Baliset près de Rochefort. - En collaboration avec le Dr H. Schardt. - (B. N., t. XXIII, p. 200).
1906. L'Echouement de l'« Ile de France » au Spitzberg. - (Feuille d'Avis de Neuchâtel des 15, 16 et 17 Août (Feuilleton)).
1907. Cours d'Arithmétique (Autographie). - 1^{re} Partie : Arithmétique théorique à l'usage de l'École normale.
1908. Le Champ-du-Moulin et les Gorges de l'Areuse (Discours). - (Journal suisse de Chimie et de Pharmacie, n^{os} 49-51).
1908. Un billet inédit de J. J. Rousseau à Isabelle d'Yvernois. - (M. N., p. 56).
1908. Table des Matières du Rameau de Sapin, in-4^o, autographié. 1866-1908 et 1909-1916. En collaboration avec A. Mathy-Dupraz. - (Rédaction du Rameau de Sapin).
1908. Les Nérinées du Crêt de l'Anneau (près Travers). - (R., p. 41 et 46, et 1909, p. 2, 6, 9, avec planche).
1909. Flores nouvelles. - (R., p. 14, et 1914, p. 47).
1909. Anomalies végétales (*Gentiana lutea*, *Boletus edulis*). - (R., p. 41).
1910. Die Asphaltgrube von Val-de-Travers. - (Dans « Bitumen », *Fachzeitung für die Asphalt-Teer-Erdoel-Saraffin- u. Verwandte Industrie*. Wiesbaden. N^o 3, 1 Février).
1910. La Dernière Glaciation dans les Gorges de l'Areuse et le Val-de-Travers. Discours adressé à l'Ass. gén. du C. A. S. à Neuchâtel, le 10 Juillet 1910. - (Brochure in-8^o de 32 pages. Attinger frères).
1910. L'Areuse ou la Reuse, recherches orthographiques sur ce nom. - (B. G., t. XIX, p. 157) - Tirage à part avec papier et pagination spéciaux.
- 1910 à 1912. - Ours, Loups et Lynx. - Les Loups dans le Jura central, - Les Ours en Suisse, - Le Lynx en Suisse. - (R., 1910 : p. 16, 25, 29, 33; - 1911 : p. 1, 9, 17; - 1912 : p. 1).
1911. La Région du Mont Lusitania au Spitzberg, avec 2 pl. et 1 carte. - (B. G., t. XXI, p. 1-80).
1912. Un accident mortel au Creux-du-Van. - (R. 1912, p. 11).
- 1912 à 1916. - Les Progrès de la Glaciologie. - (R. 1912 : p. 43; - 1913 : p. 3, 19; - 1914 : p. 12, 19; - 1915 : p. 27; - 1916 : p. 6, 9.).
- 1912 à 1914. - Notes floristiques. - (R., 1912 : p. 37, 41; - 1913 : p. 8; - 1914 : p. 42).
1914. La Protection de la Flore. - (R., 1914 : p. 9, 17, 25, 33).
1915. Stations nouvelles du *Lathyrus ensifolius*. - (R. 1915, p. 13).
1916. Le Menhir du Combasson. - (R. 1916, p. 1).
1916. Sur les plantes introduites dans la région de Vaumarcus par le baron Albert de Buren (1791-1884). - (R. 1916, p. 17, 25).
1916. Note préliminaire sur les fouilles entreprises dans la Grotte de Cotencher (Canton de Neuchâtel). En collaboration avec H. G. Stehlin. - (*Eclogae geologicae Helvetiae*, t. XIX).

1916. Note sur les fouilles exécutées en 1916 dans la Grotte de Cotencher.-(M., p. 145-151).
 1917. Une excursion botanique en pleine ville. - (R. 1917, p. 8, 9).
 1917. Note sur les fouilles exécutées en 1916 dans la Grotte de Cotencher.-(R. 1917, p. 14, 17).
 1917. Une nouvelle poche à fossiles albiens au pied Sud de la Montagne de Boudry.-(B.N., C. XLII, p. 54).
 1918. Un bloc erratique intéressant.-(R. 1918, p. 8, 9).
 1918. L'Arabis rosea, D. C. - (R., p. 31, 35).
 1919. Le Bois des Lattes. - (R., p. 25).
 1920. Un nouvel accident mortel au Creux-du-Van. - (R., p. 31).
 1920. Les Fours à chaux ou Chauffours. - (R., p. 34).
 1920. Pyrola uniflora. - (R., p. 38).
 1921. Catalogue des gros blocs erratiques de la zone externe. - (R., p. 12).
 1921 - 1923. - L'Ours des Cavernes. - (R. 1921: p. 30, 34, 44; - 1923: p. 5, 6).

A. M.-D.

90^{ME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CLUB JURASSIEN ⁽¹⁾ à Cravens, le 12 Novembre 1922.

(SUITE ET FIN)

Le Grand Conseil aura à se prononcer dans le courant de l'année 1923; il convient donc d'attendre.

M. Ch. Cornaz communique que le gouvernement bernois a formellement reconnu le droit de passage sur les grèves. C'est là un point important qui pourra servir d'appui lors de la future discussion au Grand Conseil neuchâtelois.

M. A. Mathey-Duprax, en apportant le salut de la Rédaction du Rameau de Sapin, exprime le plaisir qu'il éprouve à la constatation de l'activité du Club Jurassien.

La question du repeuplement du Parc du Creux-du-Van, à l'étude depuis plusieurs mois, a donné matière à un volumineux rapport du Comité central. Celui-ci constate que cette tâche nouvelle est au-dessus des forces du Club Jurassien. M. A. Mathey-Duprax fait un exposé complet de toute la question du Parc, à laquelle il s'intéresse depuis plus de 25 ans; il donne des explications au sujet de la dissolution de la Société, et en terminant, conseille à nos membres d'abandonner définitivement le projet de repeuplement du Parc du Creux-du-Van.

Touchant cette question, deux opinions se font jour. Une proposition de M. Al. Sandry (Fleurier): « Cette question du Parc reste en suspens pour être reprise au moment favorable », recueille 15 voix; la majorité (42 voix) se prononce pour l'abandon définitif de ce projet.

Quelques affaires administratives sont encore liquidées, puis Neuchâtel est désigné comme lieu de réunion en automne 1923; de chaleureux remerciements sont votés au Comité central ainsi qu'à la Section « Soliat », et la séance est levée à 18 h. Les participants en conserveront le meilleur souvenir.

Jean des Roches.

AUX PRÉS-DEVANT

L'endroit des Prés-Devant (1100 à 1200 m.) est suffisamment connu des gens de la Montagne qui vont y faire cueillette de noisettes et de mûres pour qu'une courte notice sur une particularité de son sol présente quelque intérêt.

Il s'agit des belles et grandes moraines glaciaires qui ont modelé en gradins ou pa-

(1) Voir Rameau de Sapin N° 1, p. 6.

liers le flanc de la montagne, dans l'endroit cité plus qu'ailleurs, mais dont l'épaisseur n'avait pas été, jusqu'ici, démontrée.

Une tranchée creusée un peu à l'est et à la même hauteur que le chalet Schinx permet de se rendre compte de l'importance du dépôt; une paroi de 6 mètres qui pourrait être doublée ou même triplée, à en juger par les apparences, met à jour un mélange ainsi que des couches séparées de sable siliceux et de galets alpins de toute provenance. Les gneiss gris, les granits blancs, jaunes et verts, les galets noirs du jurassique inférieur et le cailloutis qu'on emploie pour les allées de jardin, forment un matériel tout utilisable. C'est en somme la même chose qu'aux sablières de Coffrane exploitées depuis longtemps; seulement la présence aux Prés-Devant de ces fortes moraines de la dernière glaciation est beaucoup plus intéressante, car c'est en grande partie par leur érosion et l'entraînement des eaux que s'est formé le terrain d'alluvions du Val-de-Rux.

Ces moraines sont relevées depuis longtemps et forment une curiosité de premier ordre par la quantité de blocs dits erratiques, leur diversité de formes et leur cubage parfois fantastique pour des blocs de charriage.

La ligne très régulière du dépôt de ces blocs est visible sur plusieurs kilomètres et l'on aime à évoquer cette époque où le grand glacier du Rhône couvrant la plaine suisse venait buter contre la chaîne de Chasseron - Creux-du-Van - Chaumont, pénétrant dans l'enclave de Serrone pour venir déverser sur le flanc du Mont-Racine le matériel d'une de ses puissantes moraines. Le brouillard d'automne s'étendant des Alpes au Jura en ne laissant déborder que la croupe des montagnes, représente au mieux le résultat d'une de ces périodes lantaines de froidure.

Juillet 1918.

E. Jean Richard.

OURS ET LOUPS DANS LE JURA VAUDOIS

1. Comptes de la Commune de Marchyssy, 1771.

6 Février - Payé à Beurre de Marchyssy ⁽¹⁾ pour 1 loup	1 R
1 Avril - Prime à un homme de Mollens, 1 loup	1 R
23 Avril - Pour la prise d'un loup à François Besson de Ravollax	1 flor.
26 Avril - A Pierre Provens de S ^t . Georges pour la prise d'un loup	1 R
18 Juin - Journée pour aller chercher à Rolle la poudre pour la chasse à l'ours	2 fl.
15 Octobre - A Pierre Provens à S ^t . Georges, prise du loup	1 fl.

2. Compte que rend le citoyen Louis Guichard en sa qualité de Boursier des deniers de la Bourse des propriétaires de Borrex⁽²⁾ depuis le 15 May 1800 jusqu'au 1 Janvier 1802.

23 Janv. 1801 - à six hommes qui ont été à la poursuite de l'ours dans les bois	
à chaqu'un cinq bache	3 £
à un homme de la Rippe pour un ource tué au bois de Beaumont	12 S
au forestier du bois de Nyon pour un ource tué au bois de Nyon	12 S
Pour un ource tué à la Chèverrie S ^t . Cerques	12 S

Four copie conforme :

D^r M. Thiébaud.



(1) Marchyssy, district d'Aubonne.

(2) Borex, près de Crassier district de Nyon.